

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\] 002 Se j'ay failly grace en viens demander](#)

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 002 Se j'ay failly grace en viens demander

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséSe j'ay failly grace en viens demander

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireDu Pré, Galiot

Date1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplairehttps://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteSe j'ay failly grace en viens demander

Te suppliant ne me plus gourmander

Par ta rigueur, veu que je suis a toy

En corps et biens et te prometz ma foy

Que ton plaisir tu me peulx commander

Puis que mon cas t'ay faict recommander

Si humblement et oultre te mander

Que j'ay eu tort pour dieu pardones moy

Se j'ay failly

Tout fors la mort se peult bien amender

Parquoy sans point avec toy marchander

Ne m'enquerir la facon ny en quoy

Tu le voudras sans y faillir d'un doy

A ton seul mot j'offre de l'amender

Se j'ay failly

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 002

Foliotation A1r, A1v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaux

Fu. premier



Si grant tort vous mauez pris en
Hayne
Moy qui ay mys par tant de iours

la peine

De vous servir/ complaire/ et obeir
Je ne me puis assez fort esbahir
Quelle raison a ce faire vous meine.
Seriez vous bien si legiere et soubdaine
A l'appetit dune langue mondaine
Par faulx raportz mestrangier et hayr:

A si grant tort

Deu que dhonneur a Valeur estez pleine
Ne croiez pas sans en estre certaine
Quape voulu vous tromper a trahir
Se iay riens faict pour vous desobeir
Dictes le moy sans me tenir en geheine

A si grant tort.

¶ Se iay failly grace en biens demander
Te supliant ne me plus gourmander
Par ta rigueur/ Deu que ie suis a toy
En corps et biens et te prometz ma foy
Que ton plaisir tu me peulx commander
Puis que mon cas tay faict recommander
Si humblement et oultre te mander
Que iay eu tort pour dieu pardonnez moy.

a



Rondeaux.

Se iay faillly.

Tout fors la mort se peult bien amender
Parquoy sans point avec toy marchander
Ne menquerir la facon ny en quoy
Tu le voudras sans y faillir d'ung doy
A ton seul mot ioffre de l'amender.

Se iay faillly.

CAtainct d'amours par si tresgrand oultrage
Que ie perds sens et toute contenance,
Et noserois conter a ma maistresse
La grand douleur que ie souffre sans cesse
Ne luy prier me donner allegeance.

Si suis ie seur qua la guise de France
L'on peult bien dire a sa dame en substance
Le mal qu'on porte et la grande tristesse.

Atainct d'amours.

Mais quant ie voy la mienne en ma p'sence
En bonne foy ie metz en oubliance
Tout mon propos et mon aduis me laisse
Lors ie demeure esgare en simpleesse
Parquoy ie suis hors de toute esperance.

Atainct d'amours.

Regardez moy et vous pourrez scauoir
Se vous debuez de moy pitie auoir



Qu'il souffre
Pour vous amener
L'on pourroit plus
point ne le dire
Et se voulez verite
Je vous supplie tout
Regard

De vous servir
Et demourer sen
Triste a pensif et n
Mon palais tant le
Si vous voulez mon
Regard

Je perds mon tem
Car plus auant a m
Et moins ie puis les
De celle la qui tant f
A mon las cuer de
Sa volonte est co
De doulx parler sou
Jamais ne peup son
Bay dy penser fort
Et puis fourre en ceste